

# Introduction générale

C'est le troisième volume d'une série que j'entendais originellement limiter à deux. Le volume 1 étudie le coup 1.e4 et les ouvertures qui en dérivent. Le volume 2 passe aux débuts à base de 1.d4. Comme il fallait s'y attendre, de nombreux lecteurs et joueurs étaient déçus que 1.c4, autrement connu sous le nom d'Anglaise, ne soit pas traité. 1.c4 n'est pas seulement le complément logique de 1.e4 et de 1.d4, mais constitue en soi un magnifique terrain pour l'étude d'idées positionnelles englobant la pratique tout entière du jeu. Il peut être extrêmement utile en complément des ouvertures provenant de 1.d4 et 1.♘f3, car de nombreux thèmes se chevauchent ; en outre, les transpositions de et vers l'Anglaise abondent après ces coups. Au vu de tous ces arguments, ce nouveau volume semblait être une bonne idée. Je possède heureusement une grande expérience pour ce qui est d'écrire sur 1.c4, ayant commencé par rédiger une suite de quatre volumes sur le sujet en 1980, et continué de façon intermittente via ma récente rubrique sur l'Anglaise pour ChessPublishing.com.

Comme dans les précédents volumes, j'irai du bas vers le haut, en commençant par des choix très élémentaires dans les deux premiers coups, y compris ceux que vous ne verrez que rarement ou peut-être même jamais, afin d'expliquer les caractéristiques essentielles de l'Anglaise. Pour une introduction ou une révision sur les premiers principes du jeu dans l'ouverture en général, voir le 1<sup>er</sup> chapitre du volume 1. Les deux premiers chapitres du présent volume peuvent aussi être utiles, car ils recensent les idées et thèmes auxquels on fait le plus souvent référence dans tout l'ouvrage. Tout n'est pas dit lors de cet examen des principes fondamentaux, loin s'en faut. La complexité de ma présentation augmente au fur et à mesure qu'on pénètre plus profondément dans un chapitre donné, et l'on trouvera du matériel qui devrait être suffisamment sophistiqué pour plaire à des joueurs de tous les niveaux. Même dans ces sections, j'ai tenté de traiter des variantes et des positions typiques de façon très générale, et à un niveau basique, avant de me plonger dans les détails.

J'ai tenté tout du long de mettre en avant les variantes comportant des idées et des structures universelles. Cela dit, étant donné que moins de parties débutent par 1.c4 que par 1.e4 ou 1.d4, j'ai eu le plaisir de couvrir pratiquement toutes ses variantes, ainsi que de fournir beaucoup plus de matériel à jour et d'analyses originales que dans les deux volumes précédents. J'espère que ces dernières s'avéreront utiles sur le plan pratique, et qu'elles vous aideront à vous construire un répertoire. Heureusement, et bien qu'on ne puisse prétendre qu'un certain effort de mémorisation ne soit pas essentiel pour maîtriser une ouverture, le matériel de ce livre se prête plus largement à une approche conceptuelle, et j'ai accru en conséquence le rôle des explications verbales. Prises en bloc, les variantes de l'Anglaise dépendent moins de détails tactiques que leurs homologues des débuts du pion roi et du pion dame.

Je prie le lecteur de me pardonner pour la répétition monotone de jugements tels que « avec égalité », « les Noirs sont légèrement mieux » et ainsi de suite. Ces phrases inexactes et ambiguës sont

hélas nécessaires quand on présente du matériel d'ouvertures avec des lignes obligatoirement tronquées. Il n'y a rien de pire que de laisser constamment le lecteur se débrouiller sans conclusions, mais inventer tout un arsenal de phrases pour exprimer des nuances plus fines ne ferait qu'embrouiller les choses. Mon compromis consiste à fournir des justifications verbales et/ou analytiques dès qu'une position est suffisamment importante pour le mériter, ou quand le jugement qui s'y applique paraît à première vue inexplicable. Vous devrez toutefois faire des efforts pour comprendre les jugements que j'ai émis et, je l'espère, désapprouver ceux – il s'en trouvera inévitablement – qui sont erronés. À cet égard, presque toutes les annotations complexes, quand aucun auteur n'est cité, sont de moi. J'en profite pour indiquer qu'une façon commode d'étudier ce livre consiste à trouver ses principales parties dans une grande base de données. On peut alors les suivre dans ChessBase (ou dans un programme similaire) pendant qu'on lit.

Précisons également qu'il n'y aura pas moyen d'éviter un volume 4. Une partie sera consacrée à une sélection des ouvertures restantes ; par exemple la Réti (1.♘f3), divers systèmes impliquant des fianchetti et l'avance du pion f, ainsi que des gambits et d'autres débuts dits « irréguliers ». Une large partie du volume 4 sera toutefois consacrée à des sujets spéciaux tels que choisir, préparer, ou étudier une ouverture, et à des discussions plus larges sur les problèmes pratiques que rencontre le joueur ordinaire.

Mon objectif, avec ce travail, est de fournir une formation et des analyses allant de celles qui conviennent à un joueur mal classé en plein développement avec, disons, un ou deux ans d'expérience, jusqu'à celles pouvant intéresser un joueur éprouvé, assez familier avec la théorie. C'est clairement un but ambitieux, et je vous laisse juger si ce volume l'a atteint.